

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Lorraine | 2001

LGV-Est – Lot 31, site 78 : Aux Villées

n°F1388200155013

Henri-Georges Natton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8757>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Henri-Georges Natton, « LGV-Est – Lot 31, site 78 : Aux Villées », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8757>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

LGV-Est – Lot 31, site 78 : Aux Villées

n°F1388200155013

Henri-Georges Natton

- 1 Suite au diagnostic réalisé par Thierry Klag (Bilan scientifique régional 2000 : 53), une évaluation des indices d'occupation découverts au lieu-dit Aux Villées a été prescrite par le service régional de l'Archéologie afin de préciser l'importance et de la densité des structures, en vu d'établir le cahier des charges de la fouille préventive. Le site d'une emprise estimée à 1 ha se situe dans la vallée de l'Aire entre Bulainville et Beauzée-sur-Aire, à proximité de la confluence d'un petit ruisseau, non pérenne. Deux zones distinctes se dessinaient sur l'emprise sondée. Dans la zone (site 29/78), sur approximativement 5 000 m², onze sondages se sont révélés positifs, dévoilant un ensemble de quatre fosses, vingt-cinq trous de poteau, un fond de cabane, un fossé ainsi qu'un niveau (sol ?) renfermant du matériel anthropique. Le mobilier issu de ces sondages serait datable du I^{er} siècle de notre ère et rentrerait dans un contexte d'habitat, voir la présence d'un atelier de potier. Les sondages sur le site 30/78, en bordure de l'Aire, ont livré d'épaisses couches d'alluvions ainsi que des fragments de bois et de la faune.
- 2 Le décapage partiel de l'emprise a permis de confirmer et de préciser l'étendue et la « nature » des zones repérées lors des sondages et ainsi établir un programme d'intervention.

Problématique archéologique liée à l'occupation

- 3 L'ensemble des structures s'étend sur presque toute la superficie concernée et principalement sur une zone centrale où les creusements sont apparus dans un limon brun foncé renfermant du mobilier archéologique sur environ 1 200 m². Les creusements se définissent par quatre cent cinq trous de poteau, soixante-quatre fosses diverses, vingt-huit fonds de cabane, trois fossés, un silo, un puits, quatre structures empierrées, deux structures de combustion, dix structures indéterminées.

- 4 Le mobilier issu des décapages montre des occupations s'étendant de la Protohistoire (Bronze ancien et La Tène), à l'Empire romain et au haut Moyen Âge sans plus de précisions, avec toutefois une présence plus importante pour la période gallo-romaine. D'autre part, on notera l'existence hors structure de pièces lithiques (éclat, nucléus, poignard en silex) appartenant aux périodes néolithiques et mésolithiques.
- 5 Les quelques trous de poteau testés par moitié, aux alentours des fonds de cabane et dans la zone ouest du site, montrent un état de conservation très différent pouvant apparaître sous la forme de « galette » ou atteignant au maximum jusque 0,38 m de profondeur. Dans l'immédiat, seule une palissade, d'orientation nord-ouest – sud-est, dans la zone ouest, forme un ensemble cohérent et devrait correspondre à une occupation protohistorique, occupation concentrée principalement dans ce secteur. Les excavations, dont le matériel serait datable de la protohistoire, n'ont pas été évaluées en raison de la forte proximité de la nappe phréatique et des intempéries provoquant une remontée des eaux (indices révélés lors du décapage).
- 6 Parmi les structures de type empierré, une a fait l'objet d'un nettoyage plus fin. Il s'agit de la structure 132 qui mesure environ 8 m de long sur 5 m de large, orientée sur un axe longitudinal nord-sud. Les pourtours ouest et nord présentent un aménagement de grandes dalles (d'une dimension moyenne supérieure à 0,20 m) en calcaire coquillier. Une zone quadrangulaire, de 2,8 m x 2,5 m, accolée à l'angle du précédent aménagement, montre un niveau de limon noir hétérogène renfermant des blocs calcaires, des fragments de *tegulae* et du mobilier divers. Le restant de la zone délimitée est composé d'un radier homogène de petits blocs en calcaire local sur lequel des traces de chauffe ont été décelées. Le matériel issu du nettoyage serait datable du Haut-Empire (II^e s.). Le décapage fin a, d'autre part, mis en évidence la présence de trous de poteau sur l'extérieur de la structure et dans les aménagements. Nous noterons l'existence de nombreux objets en fer et de gros blocs de scories (éléments de forge ?). Un sondage effectué dans le quart nord-ouest a révélé, sous la couche de limon, un niveau de radier construit en petits blocs calcaires, appartenant très vraisemblablement à l'aménagement périphérique. Sous ce niveau est apparue une couche mêlée principalement à des poteries éclatées en place. Associée à ces tessons, une monnaie à l'effigie de Néron a été découverte. L'occupation de cet ensemble serait datable du I^{er} siècle de notre ère. Toutefois, le fond de la structure n'ayant pas été atteint, on ne peut préciser s'il s'agit d'une première phase de construction.
- 7 La fouille par quart de deux fonds de cabane a permis de dater leur remplissage de la période antique (ST 447) et du haut Moyen Âge (ST 21). Le fond de cabane 447 mesure 3,20 m de long sur 2,55 m de large. Il se place sur un axe longitudinal est-ouest. Sous une couche de 0,20 m d'épaisseur, le fond de la structure est percé de trous de poteau placés aux angles nord-est et sud-ouest et conservés au maximum sur 0,44 m de profondeur. La fouille manuelle n'a pas laissé entrevoir d'aménagement sur le fond du creusement (type sol, par exemple). Le rare mobilier (céramique, faune) serait attribuable au Bas-Empire.
- 8 La structure 21 présente une organisation plus complexe. Elle mesure approximativement 7,20 m de long sur environ 3,70 m de large. La fouille a mis au jour, sous un remplissage de 0,30 m d'épaisseur, une série de poteaux installés sur le fond de la fosse et dont la profondeur maximale atteint 0,45 m. Le comblement du creusement de la cabane est composé d'un limon argileux brun foncé contenant l'essentiel du mobilier archéologique datable du haut Moyen Âge (tessons, Kugeltopf), associé à de très

nombreuses inclusions de charbon de bois. Dans l'état actuel de la fouille, l'organisation même de l'ensemble n'a pu être cernée.

- 9 La fouille partielle de la structure 217 a mis au jour une excavation de plan circulaire de 1,47 m de diamètre. Son profil, aux parois légèrement concaves et fond presque plat, s'apparente à une fosse-silo conservée sur 0,72 m de profondeur. Le comblement a livré très peu de mobilier datant. Il serait, toutefois, rattachable à la période antique, mais sans plus de précisions.
- 10 Le remplissage du fossé 303 contenait du mobilier archéologique moderne. Il pourrait appartenir à un ancien tracé de parcellaire

Chronologie d'occupation du site

- 11 Le site présente donc une occupation qui semble continue de la période protohistorique au haut Moyen Âge. Il se développe au-delà des limites de décapage, vers le nord et le sud. La fouille fine des structures aura pour intérêt de préciser les datations et de percevoir s'il y a un hiatus dans la continuité d'occupation, de même que l'étude pédologique de la zone humide, mise en relation avec la fouille, nous renseignera sur les phases d'occupation du site.
- 12 Par ailleurs, les nombreuses pièces lithiques trouvées hors contexte lors du décapage, pièces probablement charriées par les labours, pourraient présumer d'une occupation plus ancienne située à proximité du site décapé, vers le nord.
- 13 Les structures excavées, telle que la ST 132 en contexte gallo-romain, entourées de solins de pierres sèches, sont inconnues en Lorraine à ce jour, à une exception près : à Frouard, Saule Gaillard en contexte du haut Moyen Âge. En Lorraine Nord, les structures d'habitat à solins n'apparaissent que durant le XII^e s. et servent de soubassements aux premières formes de bâtiment à pans de bois pérennes qui vont rester dans le paysage jusqu'au XVI^e s. En Champagne, ces structures sont datées des VIII^e s. et IX^e s. Vers l'ouest, ce type de construction est plus répandu, en Bretagne et en Normandie. Ces organisations, présentes sur le site de Nubécourt, sont originales pour la période antique. Elles méritent donc une fouille et une étude approfondie afin de vérifier si cette partie de la Meuse actuelle entre dans l'aire culturelle champenoise ou lorraine ou s'il existe un développement particulier dans l'ancien Barrois. Il n'est pas exclu que les structures empierrées, observées à Nubécourt, aient une fonction artisanale. C'est pourquoi, il faut envisager une fouille fine de celles-ci. Les structures excavées, de type fonds de cabane, sont soit pourvues d'un niveau de sol facilement identifiable à la fouille, soit ces niveaux sont absents. Néanmoins, dans ce dernier cas, le recours à l'étude micromorphologique du remplissage pourrait révéler une couche de sol constituée de litière, voire de fumier non détectable à la fouille. Il serait alors opportun, au vu des premières données chronologiques, d'effectuer ce type de prélèvement dans des structures bien conservées et de périodes différentes (Antiquité/haut Moyen Âge), afin d'en préciser la fonction et la nature. Les derniers témoins archéologiques datant du haut Moyen Âge succédant à un habitat antique et protohistorique indiquent un abandon du site à cette époque. Ce fait se rencontre dans la vallée de la Moselle par exemple à Yutz (Blaising, à paraître). Il serait intéressant de mieux cerner la période d'abandon du site de Nubécourt, afin de la mettre en relation avec le phénomène de regroupement de la population au VIII^e s. et IX^e s.,

mouvement à l'origine des villages du bas Moyen Âge. Une recherche documentaire permettrait de corroborer cette hypothèse.

Les relations homme-milieu

- 14 Les études environnementales sont, actuellement, les seules à pouvoir renseigner de manière précise cette démarche où l'on ne peut dissocier l'homme du milieu. De part sa situation privilégiée en bord de rivière, le site de Nubécourt offre une opportunité aux archéologues et aux géomorphologues de confronter leurs données au service d'une archéologie des paysages anthropisés. En effet, la partie basse du site présente un bon enregistreur des événements pédo-sédimentaires. Les différents processus de sédimentation tels que l'alluvionnement et le colluvionnement ont enregistré les évolutions environnementales et également les différences dans l'occupation et l'exploitation des sols. Il est exceptionnel pour un même secteur de posséder les structures d'habitat à proximité d'un tel remplissage, d'autant que celles-ci concernent plusieurs phases d'occupation. La présence de structures archéologiques conservées à 1,70 m sous le niveau du sol actuel indiquant une migration du lit de la rivière, ainsi que les trois niveaux de colluvions résultant de plusieurs phases de mise à nu des sols sont les témoins de transformation du milieu. Plusieurs analyses paléo-environnementales permettraient de caractériser le milieu et ses évolutions en liaison avec l'habitat (malacologie, palynologie, anthracologie, dendrochronologie, sédimentologie, etc.). Les éléments de datation pour toute la séquence sont nombreux et divers (bois, matériel archéologique, structures, etc.).
- 15 NATTON Henri-Georges pour MICHEL Karine

INDEX

Thèmes : atelier de potier, céramique gallo-romaine, céramique médiévale, charbon de bois, éclat, faune, fer, fond de cabane, fosse, fossé, habitat, industrie lithique, monnaie, nucleus, palissade, poignard, puits, rivière, scories, silo, trou de poteau, zone humide

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Empire romain, haut Moyen Âge, Mésolithique, Néolithique

operation Aménagement routier (AMR), Évaluation archéologique (EV)

Index géographique : Lorraine, Meuse (55), Nubécourt

Mots-clés : LGV, LGV Est, grands travaux

AUTEURS

HENRI-GEORGES NATTON